
Marcheurs de mémoire à la rencontre d'Ikerzaleak et des habitants de Sainte-Engrâce

Si vous utilisez cet article,
merci de citer la source :
Association Ikerzaleak
Maison du Patrimoine
64130 Mauléon Licharre
<https://ikerzaleak.org/>

L'année dernière, nous avons accueilli un groupe de marcheurs de la mémoire sur les traces de Vincent Moulià, soldat de 1914-1918 condamné à mort pour l'exemple en 1917. Ils sont revenus cette année en prenant cette fois pour thème : les combattants de la liberté et les hirondelles. Ils ont traversé les Pyrénées de Lhers en vallée d'Aspe à Belagua, puis de Belagua à Sainte-Engrâce. Sur ces sentiers sont passés, les bergers et les autres habitants des villages en visite chez leurs voisins de l'autre versant pour travailler ou faire du commerce ; ceux qui ont voulu fuir l'Europe nazie, et enfin des opposants au franquisme. Voici le programme qu'ils ont suivi.

1° journée : 15 août : Arrivée en Vallée d'Aspe, Installation à Lhers

2° journée : 16 août : marche des monuments pour la paix. Bedous : monument aux morts de la Guerre 1914-1918, mémorial pour la paix. Aydius : mémorial de la chanson de Craonne. Eygun : mémorial des travailleurs émigrés : Aragonais qui ont construit la voie ferrée du Somport, mais aussi des obus pour la Grande Guerre. Chemin de la mâturation, fort du Portalet. Lhers : monument en hommage aux passeurs, aux évadés, aux résistants.



Figure 1: Fresque mémorial pour la paix à Bedous, en vallée d'Aspe.

3° journée : 17 août : marche du Chemin de la liberté : col de Pau - refuge de Selva de Oza.

4° journée : 18 août : liaison entre le Chemin de la Liberté et le Chemin des Hirondelles : du refuge de Selva de Oza à Isaba

5° journée : repos. Visite du village d'Isaba et du musée par une guide du village.

6° journée : marche des hirondelles : du Refuge de Belagua à Sainte-Engrâce par Errayze.

7^o journée : 21 août Journée avec Ikerzaleak :

Visite de Mauléon et de Sainte-Engrâce.

Nous étions une dizaine de membres d'Ikerzaleak. Chacun a pu amener ses connaissances et ses souvenirs sur Sainte-Engrâce, ses traditions, la société locale etc.



Robert raconte l'histoire de Sainte-Engrâce avec l'aide des autres membres de l'association présents.

Les habitants de Sainte-Engrâce face à la violence de guerre, l'affaire des deux corps sans tête, juin 1939

Nous étions une cinquantaine réunis à la salle de la mairie de Sainte-Engrâce : marcheurs venus de toute la France, membres d'Ikerzaleak, habitants de la commune et d'autres parties de la Haute-Soule.



A la mairie de Sainte-Engrâce, le 21 août 2023

Nous avons évoqué la découverte de deux cadavres mutilés dans les montagnes de Sainte-Engrâce en mai 1939 et ses répercussions. Après un exposé initial de Robert, nous avons échangé ensemble sur des documents : extraits de rapports d'enquête, d'articles de presse, photo de groupe conservée dans une maison du village.

En mai 1939, la Guerre civile venait de se terminer par la victoire des franquistes soutenus par l'Allemagne nazie et l'Italie fasciste. Les républicains vaincus avaient fui en masse ou étaient enfermés dans des camps. Trois d'entre eux s'évadèrent du camp de concentration où ils étaient enfermés près d'Alicante. Ils cherchaient à rejoindre la France par la vallée de Roncal. Deux furent tués et décapités, le troisième parvint à s'échapper. Il fut arrêté par les gendarmes et amené au camp de Gurs. L'enquête menée par les autorités françaises les 5 au 6 juin 1939 démontra qu'il n'était pas l'assassin des deux autres, contrairement à ce qu'on avait cru d'abord.

Les trois hommes qui voulaient gagner la frontière à pied, avaient été arrêtés à la sortie d'Isaba par l'armée franquiste. Mais ils réussirent à se libérer en amenant avec eux les deux soldats qui devaient les amener en prison. La frontière franchie, un des soldats profitant du sommeil des trois républicains, se détacha et en tua deux. Les militaires ramenèrent les têtes à leurs chefs comme preuve qu'ils n'avaient pas déserté. « Que barbaridad ! » comme on dit en Espagnol, ces deux soldats étaient aragonais et canarien. Peut être avaient-ils été inspirés sans le savoir par la

Marcheurs de la mémoire, Ikerzaleak, habitants de Sainte Engrâce

légende de la tête de Maure coupée qui figure sur le blason d'Isaba. Un officier espagnol venu à la frontière, confirma les détails du drame, sans toutefois faire d'excuses ni révéler l'identité des soldats. Notons que parmi les enquêteurs se trouvait le capitaine de gendarmerie Cazemajor qui serait atrocement torturé et tué par des soldats allemands le 15 août 1944 et dont on retrouva le corps à Hoquy, hameau de Chéraute. Un mémorial y rappelle son martyre.

Des habitants du village présents à la réunion dirent comment leurs parents avaient raconté cette histoire ou au contraire l'avaient cachée. L'un d'eux déclara qu'il y avait des faits qu'il était préférable de taire.

Nanou Barbé-Labarthe nous a présenté son travail. Elle est en contact avec l'institut de la mémoire de la Navarre, une association mémorielle de Uncastillo -le village natal des trois républicains de 1939 -, un historien et un archéologue aragonais. Elle nous a annoncé la création d'une association : Urdayte memoria. Son objectif est d'obtenir des



Photo souvenir de l'enquête judiciaire du 5 juin 1939, conservée dans une maison de Sainte-Engrâce.

autorisations et des financements, en vue de fouiller le site de montagne de Sainte-Engrâce, d'exhumer les corps, de les enterrer avec leurs têtes dans une sépulture digne dans leur village natal.

Tous -associations, institutions, commune de Sainte-Engrâce, nous voulons sortir de l'oubli ou du silence ce drame survenu il y a 84 ans, et lui donner sa vraie signification : non pas un simple fait divers mais un événement historique, une preuve de plus de la barbarie de la guerre. Un exemple de plus aussi de l'impunité du camp fasciste vainqueur de la Guerre civile et de la faiblesse des démocraties.

J.L. et R.E. août 2023.